

de diriger leurs pas vers l'ancienne capitale du Dauphiné, et Grenoble devient pour eux un centre d'opérations, d'où ils préparent leurs excursions et tracent le cercle de leurs promenades dans la province, heureux si un temps propice vient répondre à leurs désirs. C'est alors que l'on voit le minéralogiste parcourir, le marteau à la main, ces montagnes et les soumettre à un tribut quelquefois onéreux pour lui, le botaniste y cueillir des plantes inconnues à ses herbiers, le philosophe y étudier dans le calme et la solitude les lois qui régissent le monde, le poète y chercher de nouvelles inspirations, le savant y goûter un moment de trêve à ses études, le malade enfin demander à un climat favorable la santé que lui refuse l'air malsain de nos cités.

Une excursion qui n'exige ni un trajet trop long, ni une marche trop pénible est celle de Grenoble à Vizille par Uriage. Cette course est d'autant plus agréable qu'elle procure au voyageur le plaisir de contempler des sites pittoresques et l'occasion de parcourir en peu de temps des lieux d'un aspect tout différent. La vallée du *Graisivaudan*, si imposante dans son ensemble, si gracieuse dans ses détails, l'établissement d'Uriage dont la réputation va toujours croissant, la petite ville de Vizille, célèbre dans nos fastes révolutionnaires, de belles prairies, de vertes collines, de vieux châteaux, partout une végétation active et féconde, tels sont les nombreux éléments capables de piquer la curiosité du touriste. Un magnifique panorama se déroule à ses yeux ; d'un côté l'Isère aux eaux noirâtres, la dent de Crolles, les sept laux, des vergers et des bosquets, des forêts et des pâturages, de l'autre le Drac et la Romanche, unissant leurs flots impétueux vers le pont de Claix, au loin les montagnes des Hautes-Alpes étalant leurs neiges, leurs glaciers et leurs cascades ; tous ces tableaux variés viennent tour-à-tour attirer ses regards et l'initier aux beautés des Alpes dauphi-